



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

De L'Vsage Des Passions

Senault, Jean-François

Paris, 1643

Preface.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48661)



P R E F A C E.

BIEN que toute
la Philosophie
soit belle, & que
ce grand Corps
n'ait point de parties qui
ne soient nobles, ie confes-
se que la Morale est vne
des moins esclatantes, &
que si son vtilité ne rele-
uoit son merite, elle ne
trouueroit personne qui
voulust receuoir ses instru-
ctions. En effect ce n'est
pas vne grande gloire de
combatre ses Passions &
les vaincre, puis qu'elles ne
sont que des monstres: Ce
* 2 n'est

*Quam-
diu cum
affectibus
collucta-
mur, quid
magni fa-
cimur?
etiam se
superiores
sumus,
portenta
vicimus.
Senec.
quest.
natur.
lib. 1.
prafat.*

P R E F A C E.

n'est pas vn grand sujet de vanité d'acquérir quelques vertus, & d'estre plus innocent que ceux qui sont criminels, puis qu'on ne s'estime pas vigoureux, pour estre plus sain qu'un malade. Ce n'est pas vn grand auantage de surmonter l'auarice, puis qu'elle exerce sa fureur contre soy-mesme, & qu'elle se priue des biens dont elle a priué les autres: Ce n'est pas vne action bien glorieuse d'auoir triomphé du luxe, puis qu'il repare ses profusions par des injustices, & qu'il amasse les richesses plus injustement qu'il ne les dissipe:

P R E F A C E.

sipe: C'en'est pas enfin vne
rare merueille de mespri-
fer l'ambition, puis qu'elle
ne nous esleue aux hon-
neurs que par les affronts,
& qu'elle ne nous fait
monter à la grandeur que
par la seruitude. Neant-
moins cette partie de la
Philosophie a ses auanta-
ges, & si elle a moins d'es-
clat, elle apporte plus de
profit que les autres: Car
c'est elle qui forme les Phi-
losofes, & qui espurant
leur esprit, les rend capa-
bles de considerer les mer-
ueilles de la Nature; C'est
elle qui instruit les Politi-
ques, & qui leur apprend
à gouverner les Estats en

P R E F A C E.

*Ethica in
uniuersū
componit
hominē,
& suadet
marito,
quomodo
se gerat
aduersus
uxorem,
patri quo-
modo edu-
cet libe-
ros, do-
mino quo-
modo ser-
uos regat.
Senec.
Epist. 95.*

gouvernant leurs Passions;
C'est elle qui forme les Pe-
res de famille, & qui par le
mesnage de leurs inclina-
tions, leur enseigne à con-
duire leurs enfans, & à
commander à leurs esclaves:
De forte qu'elle est à
la Philosophie, ce que les
fondemens sont aux edifi-
ces, & elle se peut vanter
qu'en trauaillant à faire vn
homme de bien, elle fait
tout ensemble, vn bon Pe-
re de famille, vn sage Poli-
tique, & vn sçauant Philo-
sophe.

Mais comme elle a di-
uerfes routes pour arriuer
à vne mesme fin, l'ay creu
que la plus humble estoit
la

P R E F A C E.

la plus assuree, & que prenant celle qui nous enseigne à regler les mouuemens de nostre ame, ie combatrois tous les vices, & ie deffendrois toutes les vertus. Car encore que les Passions soient déreglées, & que le Peché les ait reduites à vn estat, où elles sont plus criminelles qu'innocentes: Neantmoins la Raison avec la Grace les peut employer vtilement, & sans les flater j'ose dire à leur auantage, qu'il n'y en a point de si mesprisable qu'on ne puisse changer en vne glorieuse vertu; On peut leur oster ce qu'elles ont tiré de la Nature cor-

P R E F A C E.

rompuë, & leur rendre la pureté, qu'elles auoient pendant l'estat d'innocence; Il se ne presente point d'occasion où elles ne puissent donner des combats, & remporter des victoires en faueur de la vertu; & pourueu qu'on les scache dōter, il sera facile de vaincre tous les vices avec elles: Car ils prouiennent de leurs defordres, & nous ne commettons point de peché, qui ne doiuë sa naissance à leur reuolte: C'est pourquoy ie puis asseurer que toute la Morale est comprise en cette partie, & qu'enseignant l'usage des Passions, i'enseigne tous

P R E F A C E.

tous les moyens de rendre
l'homme vertueux.

Mais pour conduire heu-
reusement vne si glorieuse
entreprise, il faut prendre
vne route bien differente
de celle des Philosophes,
& suyure des maximes
bien esloignées de celles
qu'ils nous ont laissées
dans leurs escrits: Car ces
aveugles n'ont point vou-
lu d'autre regle que la Na-
ture, ny d'autre secours
que la Raison; Ils ont creu
qu'avec ces deux guides, il
n'y auoit point de vices
qu'ils ne peussent chasser,
ny de vertus qu'ils ne peuf-
sent acquerir: Leur vanité
leur donna du courage, ils

*Natura
duce v-
tendum
est: hanc
Ratio
obseruat,
hanc con-
sulit: idē
est ergo
beate vi-
uere, &
secundum
Naturā.
Senec. de
vita bea-
ta cap. 8.*

* 5 firent

P R E F A C E.

firent des efforts qui surpassoient leur pouuoir, & par vne vaine confiance ils s'imaginerent qu'ils pourroient soumettre le corps à l'Esprit, & restablir ce Souuerain dans son ancienne autorité: Comme il est plus ayse de connoistre le bien que de le suivre, ils escriuient dignement de la vertu, ils remplirent tous leurs discours de ses loüanges, & s'il n'eust falu que des raisons ou des paroles pour nous persuader, ils eussent pû nous rendre vertueux par leurs escrits: Mais nostre mal estoit trop grand pour se laisser vaincre à de si foibles.

*In hoc
morum
studio
multa
delectant.*

P R E F A C E.

bles remedes , & il faloit pauca
vincunt.
Senec. 7.
Benefic.
cap. 7.
que la Grace se meflast a-
uec la Nature pour ren-
dre la vertu meritoire.
L'homme auoit eu assez
de liberté pour se perdre
par son propre mouue-
ment, mais il n'en auoit
pas assez , pour se sauuer
par ses propres forces: Sa
perte venoit de sa volon-
té, & son salut ne pouuoit
venir que de la Grace. Tou-
tes les actions qu'il faisoit
fans cette assistance esto-
ient criminelles, & si nous
eroyons sainct Augustin,
toutes ses bonnes œuures
estoyent des pechez: Car
il manquoit au Principe &
à la Fin; n'agissant pas par
la

P R E F A C E.

la Grace, il falloit qu'il agist par la concupiscence, & estant possédé par l'amour propre, il ne se pouuoit point proposer d'autre fin que soy mesme: Il cherchoit ou la gloire ou le plaisir, & dans toutes ses actions, il ne s'esleuoit point plus haut que ses interests. Les Philosophes pour auoir vn peu plus de lumiere que les autres n'auoient pas plus de justice, & quelques noms qu'ils donnassent à leurs vertus, on pouuoit aysement juger, qu'ils n'estoient animez, que par le desir de l'honneur ou de la volupté: Aussi toutes leurs opinions

P R E F A C E.

nions se peuuent reduire
à celles des Epicuriens &
des Stoïques , & l'une &
l'autre est infiniment esloi-
gnée de la creance des
Chrestiens : Car comme
dit saint Augustin, les E-
picuriens ne connoisso-
ient point d'autre plaisir
que la volupté , les Stoï-
ciens n'estimoient point
d'autre bon-heur que la
vertu, & les Chrestiens ne
trouuent point d'autre fe-
licité que la Grace; les pre-
miers soumettent l'esprit
au corps, & reduisent les
hommes à la vie des Be-
stes; les seconds remplis-
sent l'ame de vanité, &
dans la misere de leur con-
di.

*Interro-
gemus
singulos.
Dic Epi-
curee, qua-
res facias
beatum?
respondet,
voluptas
corporis.*

ist
&
ur
oit
fin
er-
le
les
oit
n-
es
de
'a-
ce,
ils
us,
ju-
ni-
de
p-
pi-
ons

P R E F A C E.

*Dic Stoi-
ce, respon-
det, virtus
animi.*

*Dic Chri-
stiane:
respondet
donum*

*Dei. Aug.
in tracta.
de sectis
Philos.
cap. 7.*

dition , ils imitent l'or-
gueil des Demons ; les der-
niers aduoüent leur foi-
blesse , & sentans par ex-
perience , que la Nature
& la Raison ne les peu-
uent deliurer , ils implo-
rent le secours de la Gra-
ce , & n'entreprennent
point de combattre les vi-
ces , & d'acquérir les ver-
tus , que par l'assistance du
Ciel. C'est pourquoy je
presuppose en cet ouura-
ge, que pour conduire les
Passions , la Charité nous
est absolument necessaire,
& ie re connois qu'il n'y a
point d'autre Morale que
la Chrestienne ; Je sçay
bien que les Philosophes
ont

P R E F A C E.

ont aduancé quelques maximes, qui peuuent seruir à nostre dessein, mais ie sçay bien aussi qu'on ne les peut employer vtilement que par la grace du saint Esprit. Les plus belles veritez, nous sont inutiles, si celuy qui est la lumiere eternelle, ne les respand dans nos ames, & les meilleures raisons ne nous sçauroient persuader, si celuy qui tient nos cœurs dans sa main ne les touche par ses inspirations; les aydes mesme de la Nature, qu'on peut appeller les ruines de l'innocence, ne sçauroient produire les vertus, s'ils ne sont animez
de

P R E F A C E.

de la Charité : Toutes ces
bonnes inclinations qui
nous restent apres la perte
de la Iustice originelle,
sont desreglées ; & l'hom-
me est si vniuersellement
corrompu , que ses aduan-
tages mesme luy sont per-
nicieux : La beauté de l'e-
sprit , la bonté du juge-
ment , & la fidelité de la
memoire sont des faueurs
qui ont perdu les Philoso-
phes ; & si nous en tirons
maintenant quelque profit,
nous le deuons à la Grace
& non pas à la Nature : Il
est de nostre ame comme
de la Terre ; l'vne & l'autre
est maudite depuis le pe-
ché : & comme celle-cy ne
porte

P R E F A C E.

porte que des espines, si elle n'est cultiuée; celle-là ne produit que des pechez, si elle n'est esclairée de quelque lumiere surnaturelle.

Pour entendre cette verité qui est la pure doctrine de l'Euangile, il faut scauoir que la Grace, soit dans l'Estat d'innocence, soit dans celuy du Christianisme, fait vne partie de l'homme; Il n'est pas accompli quand il en est despoüillé, & quoy que la Raison luy demeure, il est imparfait s'il n'a pas la Justice: Dans l'vn & l'autre de ces Estats, il faut qu'il soit juste pour estre acheuée.

uée.

P R E F A C E.

né, & qu'il soit agreable à Dieu pour estre Innocent: La Raison n'est pas son principal auantage, & si je l'ose dire, elle n'est pas mesme sa derniere difference; Il ne fut jamais créé pour estre seulement raisonnable, & il ne peut estre sauué, si avec la Raison il ne possede la Iustice. D'un Priuilege si rare il en est arriué vn malheur extrême: Car comme la Nature & la Grace estoient vnies en la personne du premier homme, elles n'ont pû estre diuisées que par le peché, & il n'a pû perdre la Iustice que par la concupiscence: n'estant plus
soubz

Sane habuit gratiam Adamus, in qua si permanere vellet, numquã malus esset; & sine qua, etiã cum libero arbitrio bonus esse non posset.
Aug. lib. de correptione & gratia. cap. 11.

P R E F A C E.

soubs l'Empire de Dieu, il est tombé soubs la tyrannie du Diable, & quitant son Souuerain legitime, il s'est jetté entre les bras d'un vsurpateur: Comme il agissoit autresfois par les mouuemens du premier, il agit maintenant par les mouuemens du second, & comme il ne faisoit point d'actions, qui ne fussent innocentes & raisonnables, il n'en fait plus qui ne soient desraisonnables & criminelles; la Raison est deuenüe esclauë du peché, & la Nature perdant la Grace a perdu sa premiere pureté. Pour nous deliurer de cette honteuse & cruelle

le

P R E F A C E.

le seruitude, il faut que Ie-
sus-Christ nous anime de
son esprit, qu'il nous vnisse
à son corps, & qu'il rende
à la Raison les aduantages
que le peché luy a ravis.
Quiconque n'agit pas par
ce Principe est criminel, &
qui n'est pas despouillé du
vieil homme, ne peut estre
reuestu du nouueau: C'est
pourquoy saint Augustin
condamne toutes les ver-
tus des Payens, il confond
leurs bonnes œuures avec
leurs pechez, & scachant
bien qu'on ne peut estre
juste sans la Grace, il asseu-
re que leurs plus belles a-
ctions estoient criminel-
les: Tous ses liures sont
rem-

*Omnia
infidelium
vita pec-
catum
est, & ni-
hil est bo-
num sine
summo
Bono: ubi
enim de-
est agnitio
aeterna &
incom-
mutabilis
veritatis,
falsa vir-
tus est
etiam in
optimis
moribus.
Sentent.
106 Aug.*

P R E F A C E.

remplis de ces veritez, & sa doctrine, qui est tirée de l'Euangile, nous oblige à confesser, que pour combattre les vices & pour conduire les Passions, il faut auoir necessairement la Charité. Qui agit par les mouuemens de cette vertu, ne se peut perdre, & qui suit ceux de la Concupiscence ne se peut sauuer: La Charité nous esleue dans le Ciel, la Concupiscence nous engage dans la Terre; la Charité nous vnit à Dieu, la Concupiscence nous vnit à nous mesme; La Charité nous restituë l'innocence, & la Concupiscence nous entretient dans le crime. II

*Proinde
mala sunt
ista, si
malus
amor est,
bona si
bonus est
amor.
August.
lib. 24.
de ciuit.
Dei. c. 7.*

P R E F A C E.

Il faut donc que la Morale pour estre utile soit Chrestienne, & que les vertus qui doiuent regler nos Passions soient animées de la Charité pour s'acquiter de leur deuoir: Cela n'empesche pas qu'elles n'ayent leurs emplois particuliers, & que sous la conduite de leur souveraine, elles ne s'efforcent de dompter ces rebelles, & de leur apprendre l'obeissance; Elles les addoucissent par leur adresse, elles se seruent de l'artifice, quand la force est inutile; Elles les prennent par leurs interets, ou les gagnent par leurs inclinations:

tic
di
sen
ell
les
de
la g
ch
po
& f
per
sch
les
mo
son
re p
té c
sen
refl
se c
à le

P R E F A C E.

tions: Ne les pouuant rendre capables des plus purs sentimens de la Religion, elles les traitent en infidelles, & les persuadent par des raisons interessées; Si la gloire du Ciel ne les touche pas, elles leur proposent celles de la terre, & si les recompenses ne les peuvent exciter, elles tachent de les estonner par les chastimens. Car ces mouuemens de nostre ame sont trop attachez à la terre pour s'esleuer à la pureté du diuin amour, elles ne sentent sa chaleur que par reflection; & ce Monarque se contente de les reduire à leur deuoir, par l'entremise

P R E F A C E.

*Tempe-
rantia est
moderatio
cupidita-
tum Ra-
tioni obe-
diens.
Cicer. lib.
2. de finib.*

mise des vertus qui rele-
uent de son empire. Il em-
ploie la Temperance & la
Contenance pour vaincre
ces rebelles , il leur ap-
prend le moyen de ranger
ces esclaves à la raison , &
il leur donne des forces
pour donter ces monstres
farouches : De sorte qu'il
ne faut point s'estonner
si quelquesfois i'ay suiuy
l'exemple des Philosophes
prophanes , & si i'ay em-
ployé les raisons des infi-
delles pour rendre les Pas-
sions obeïssantes ; Elles
sont si engagées dans les
sens qu'elles ne peuvent
rien concevoir qui ne soit
sensible , & elles ont si peu
de

P R E F A C E.

de commerce avec la Rai-
son, qu'elles ne scauroient
entendre ses commande-
mens, si l'imagination ne
leur sert d'interprete: C'est
cette faculté qui les gou-
verne; pour les reduire, il
la faut gagner; & c'est en
vain qu'on pretend de les
rendre dociles, si l'on n'a
rendu leur guide raisonna-
ble. C'est pourquoy trai-
tant avec elles, ie suis obli-
gé de m'accommoder à
leur foiblesse, & de m'a-
baïsser au deffous de la Ma-
jesté de la Religion; Ie me
relasche de la seuerité de
nostre creance; & ne pou-
uant leur faire compren-
dre les veritez Chrestien-
nes,

* *

nes,

P R E F A C E.

nes, je les persuade par des
 considerations humaines;
 Je les pique d'honneur ou
 de honte; comme les Peres
 de l'Eglise disputans avec
 les infidelles, les batoient
 de leurs propres armes, &
 les conuainquoient par les
 raisons des Philosophes, je
 prens les Passions par leurs
 propres interests, & je me
 fers de leurs inclinations,
 pour adoucir leur fureur;
 Je les trompe pour les gue-
 rir, & i'vse de leurs foibles-
 ses pour les soumettre à la
 vertu: Mais dans ces inno-
 cens artifices, je ne pretens
 point faire de tort à la
 Charité, je luy laisse la sin-
 cerité de ses intentions, je
 luy

*Hic pru-
 dentia
 profit, hic
 robore
 evidentē
 quoque
 metum
 respue: Si
 minus,
 vitio vi-
 tium re-
 pelle, spe
 metum
 tempera.
 Senec.
 Epist. 13.*

P R E F A C E.

luy permets de chercher Dieu pour luy. mesme, & j'oblige la Iustice, la Force & la Temperance qui sont capables de raison, de suivre autant qu'elles peuvent la pureté de ses mouuemens.

Après tous ces aduis, il ne me reste qu'à informer le lecteur de la disposition de cet ouvrage; mais elle est si claire que les seuls titres du liure l'en peuvent instruire, & il suffit de lire la table qui suit ce discours, pour concevoir tout mon dessein. Je traite les Passions en general & en particulier: Dans le general, je represente leur natu-

* * 2 re,

P R E F A C E.

re, leur desordre, leur conduite: leur affinité avec les vices & les vertus, & leur pouuoir sur la liberté des hommes: Dans le particulier, je les oppose les vnes aux autres, pour les faire voir avec plus d'esclat; & apres auoir expliqué leur essence, leurs proprietéz & leurs effets, i'en descouure le mauuais vsage pour l'éuiter, & le bon vsage pour le suyure. Qui voudra profiter de ces aduis trouuera par experience, qu'en conduisant ses Passions il combatra tous les vices, & practiquera toutes les vertus.

T A.